

La plupart des types de socialisme supposent l'existence d'un accord unanime sur les objectifs. Tout le monde travaille pour la gloire de la nation, pour l'intérêt général, ou toute autre chose, et tout le monde est d'accord, du moins au sens large, sur la signification de cet objectif. Le problème économique, traditionnellement défini comme "le problème d'affectation de ressources limitées à des fins différentes", n'existe pas ; l'économie se réduit au problème "technique" de la meilleure utilisation des ressources disponibles en vue d'atteindre l'objectif commun.

L'organisation d'une société capitaliste suppose implicitement que différentes personnes ont des objectifs différents, et que les institutions de la société doivent tenir compte de cette différence.

C'est un des éléments qui sous-tend les prétentions des socialistes lorsqu'ils affirment que le capitalisme insiste sur la concurrence, alors que le socialisme insiste sur la coopération ; c'est une des raisons pour lesquelles, dans l'abstrait, le socialisme apparaît comme un système tellement séduisant. Si nous avons tous des objectifs différents, dans un certain sens, nous sommes en opposition les uns avec les autres ; chacun de nous souhaite utiliser à ses propres fins les ressources limitées qui sont disponibles. L'institution de la propriété privée fait place à la coopération dans le cadre même de cette concurrence ; nous commerçons les uns avec les autres pour que chacun puisse utiliser au mieux ses ressources en vue d'atteindre ses objectifs, mais la divergence fondamentale des objectifs demeure. Cela signifie-t-il que le socialisme soit meilleur ? Pas davantage que le fait de désirer un temps ensoleillé n'implique que les femmes devraient toujours porter un bikini ou que les hommes ne devraient jamais sortir avec un parapluie.

Il y a une différence entre ce que les institutions permettent et ce qu'elles exigent. Si, dans une société capitaliste, tout le monde est convaincu de l'attrait d'un objectif commun, il n'y a rien dans la structure des institutions capitalistes qui les empêche de coopérer pour y parvenir. Le capitalisme s'accommode d'une divergence des objectifs ; il ne l'exige pas.

Le socialisme, lui, ne le permet pas. Cela ne signifie pas que, si nous établissons des institutions socialistes, tout le monde aura immédiatement les mêmes objectifs. L'expérience a été tentée, et il en ressort bien que, ces objectifs communs, tout le monde ne les a pas. Cela signifie plutôt qu'une société socialiste ne fonctionnera que si les gens ont vraiment les mêmes objectifs. S'il n'en est pas ainsi,

elle s'effondrera ou, pire, elle se transformera, comme ce fut le cas en Union Soviétique, en une parodie monstrueuse des idéaux socialistes.

Dans notre pays, l'expérience a été faite de nombreuses fois à une échelle plus modeste. Les communautés qui survivent commencent avec un objectif commun, donné soit par une religion puissante, soit par un chef de file charismatique. D'autres communautés n'arrivent pas à survivre.

J'ai trouvé exactement la même erreur chez les libéraux qui préfèrent un Etat limité à l'anarcho-capitalisme. Un gouvernement limité, disent-ils, peut garantir une justice uniforme, fondée sur des principes d'impartialité. Dans le cadre d'un système anarcho-capitaliste, le droit varie d'un endroit à l'autre, et d'une personne à l'autre, au gré des désirs et des croyances pas forcément rationnels des différents clients que doivent servir différentes agences de protection et d'arbitrage.

Cet argument suppose que l'Etat limité soit établi par une population dont tous les membres, ou la majeure partie d'entre eux, partagent les mêmes principes de la justice et du droit. Avec une telle population, l'anarcho-capitalisme engendrera ce même droit juste et uniforme ; il n'existera pas de marché pour quelque autre droit. Mais tout comme le capitalisme peut s'adapter à une diversité d'objectifs individuels, de même l'anarcho-capitalisme peut s'adapter à une diversité de jugements individuels sur ce qu'est la justice.

Une société objectiviste idéale avec un Etat limité est supérieure à une société anarcho-capitaliste exactement dans le même sens qu'une société socialiste idéale est supérieure à une société capitaliste. Le socialisme marche mieux avec des gens parfaits que le capitalisme avec des gens imparfaits ; le gouvernement limité marche mieux avec des gens parfaits que l'anarcho-capitalisme avec des gens imparfaits. Et c'est mieux de porter un bikini quand le soleil brille qu'un imperméable quand il pleut. Mais ce n'est pas là un argument contre le port du parapluie.

David FRIEDMAN, *Vers une société sans État*, 1992.

Vous ferez un **résumé** de ce texte de 758 mots en 100 mots $\pm 10\%$.

Les formules caractéristiques doivent impérativement être **reformulées**.

Appuyez-vous sur les **liens logiques** du texte, explicites ou implicites, et **faites des paragraphes**.

Il est interdit d'utiliser un stylo-plume ; utilisez un **stylo-bille** ou un **feutre de couleur bleue ou noire**. Pas de blanc machine, ni d'effaceur.